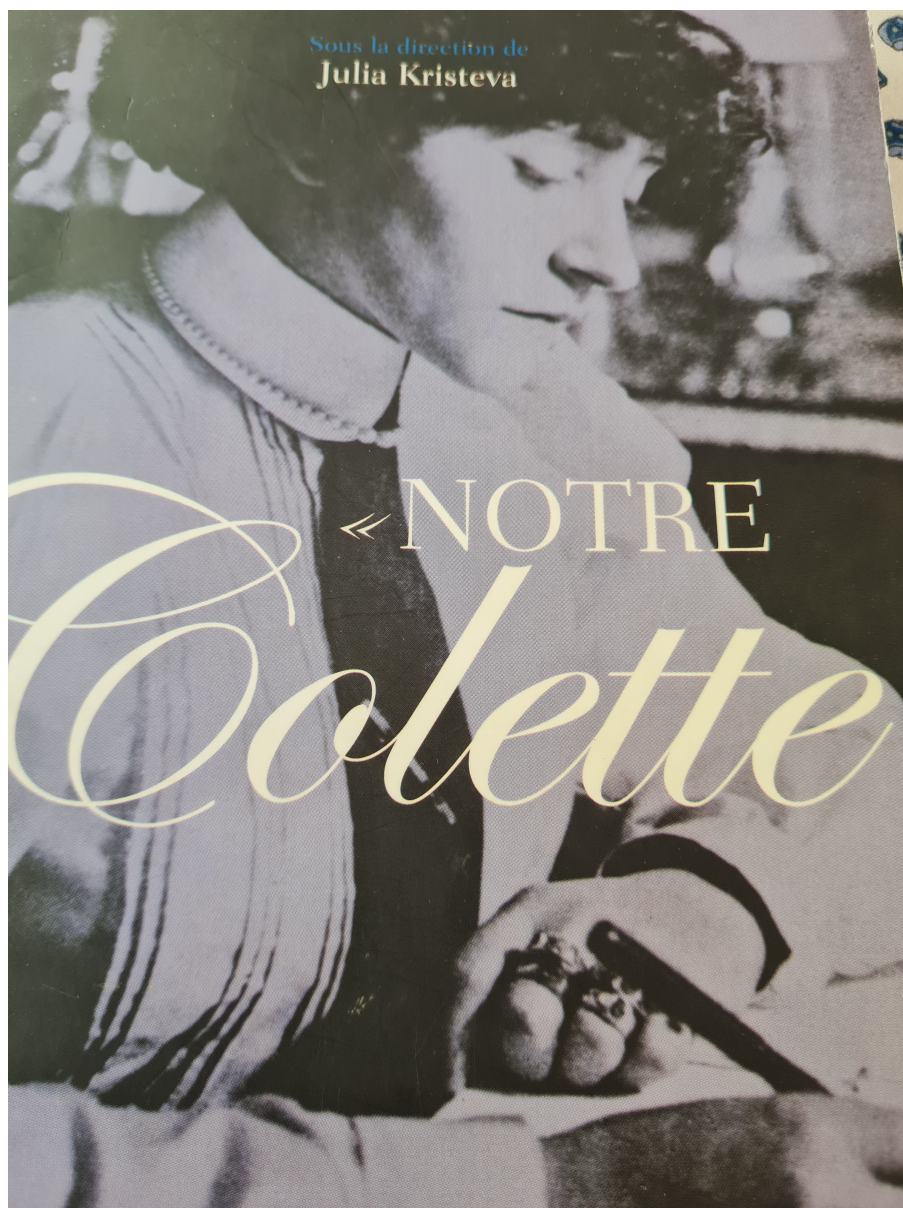


**La journée du tanka francophone du
sud est chez Maryse le 25 juin 2022**

SPECIAL COLETTE



Yannick Resch

Yannick nous a
proposé 3 livres
concernant
Colette, dont un
de sa plume
édité aux
éditions du
Harmattan

Écrire / danser la vie


Colette et Isadora

Essai



Aujourd'hui le 25
juin chez Maryse
au Cagnet-des-
Maures.

L'Harmattan


collection
Amarante

Quelques jours auparavant Yannick vous a envoyé des
textes autour de 4 mots de Colette qui permettent de
traverser très rapidement l'oeuvre de la vie de Colette

+ D'abord le bleu: dans "la naissance du jour "



Le **bleu est Sido** la mère. elle va mythifier cette mère mais à travers ce livre de "naissance du jour" le jour c'est l'idée de regarder ce qui l'entoure, d'être ouverte à ce qui vit. Sido va entraîner l'enfant Colette à regarder, à être un chasseur de trésor solitaire, à écouter le vent, à écouter l'éclosion des plantes . C'est donc l'image mythifiée de la mère et

c'est en même temps l'évocation de ce qui est transitoire, ce qui passionne Colette et c'est là je voudrais un peu corriger un certain regard porté sur Colette: on voit Colette un peu comme l'écrivain du passé, l'écrivain de l'enfance, l'écrivain des chats... Mais c'est quelqu'un qui a regardé le présent de façon passionnée avant tout, avec délices, et en jouissant de son corps.

Le mot + d'éclosion qui est la devise de vie de Colette : " je ne cesserai d'éclorre que lorsque je ne cesserai de vivre " c'est beau !

Le troisième point c'est l'écriture à travers **les sens en particulier la musique** et le 4e point c'est la morale de Colette: immoral et /ou moral, **pur ou impur**.

Sido lui apprend donc à être sensible à tout ce qui arrive dans la vie. Elle hérite de sa mère qui elle avait un très beau jardin et elle voit sa mère aimait les fleurs plus que les humains: on lui demande en lui demande est-ce que vous pouvez faire un bouquet de fleurs pour l'enterrement d'un voisin elle dit mes fleurs ne sont pas faites pour un mort et passe une mère avec son petit enfant elle cueille une rose et elle donne à l'enfant cette rose et la petite Colette voit alors l'enfant le bébé effriter la rose sans que sa mère y voit du mal.



C'est son premier mari Willy qui va lui dire tu t'ennuies et parce qu'elle s'ennuie dans Paris il lui manque la nature alors elle va se mettre à écrire ses fameuses Claudine et c'est là il faut redonner à Willy un peu sa place parce qu'on a dit c'est un horrible mari en effet il la trompé et il n'était pas très tendre mais il a fait éclore chez Colette un talent d'écrivaine et parallèlement à ce talent elle va découvrir et éclore à sa vie de femme libre parce que très vite il a des liaisons il la trompe et Colette va décider de divorcer.

Elle va choisir une carrière de mime au Musicall et fréquenter des femmes qui se battent.

Dans le texte qui s'appelle l'envers du music-hall elle va lui faire découvrir la vie de ces femmes qui travaillent comme des forcennets pour gagner 3 sous et qui ont des vies difficiles et cela va lui faire surtout découvrir l'amour des femmes. Elle va éclore à elle-même, à son corps. Toutes les écritures de Colette passent par le corps ça c'est capital

on le verra et en divorçant en se mettant à faire du mime elle va aussi éclore sur ce plan et à mon avis elle est la première femme queer, en fait la première femme à mener plusieurs identités et elle est plus que féministe car elle ne va pas prendre de position à l'égard de l'homme ou de la femme, du transgenre (le pur et l'impur). elle va développer une liaison saphique avec la duchesse de Morny la fameuse Missy .



Et faire vraiment du corps un sujet autre.

Progressivement reprendre son nom parce que d'abord « les Claudine » sortent sous le nom de Willy et il faudra attendre la « naissance du jour » pour qu'elle prenne le nom de Colette or Colette qui pour aujourd'hui est un prénom féminin c'est pas du tout pour elle c'est le nom de son père le capitaine Colette

Elle a un enfant. mélangeant les genres sur l'homme objet c'est l'homme qui sera toujours celui qui aura les attributs de la dite féminité jalouse effreignée

Elle sera journaliste à jeudi faisant beaucoup d'interview à droite et à gauche, de conférence pour parler des femmes et peu à peu elle dessine un modèle de femme qui n'est pas le modèle féminin donné à l'époque alors je veux aller vite là-dessus parce que ce qui m'intéresse plus c'est l'écriture simplement dire qu' elle se mariera une troisième fois là ce sera un mariage apaisé

Elle a un accident avec une arthrose très douloureuse elle ne se plaindra jamais.

En agrégation on l'a mise au programme et curieusement on a mis deux textes qui sont très faciles « la maison de Claudine » et « Sido » et bon il a fallu travailler et repartir vers d'autres œuvres et c'est là que je l'ai découverte : c'est en fait cela que je voudrais vous faire passer aujourd'hui

c'est ce qui m'a enchanté c'est la façon dont la langue de Colette est habitée par son corps et par ses sens.

Elle meurt en 55



Presbytère : Mot mystérieux vocable vidé de sens dont les rêveuses syllabes sont transformés comme broder (...) une longue et rêveuse syllabe peut-être le nom scientifique d'un escargot rayé jaune et noir .

Les mots, Griserie phonique

Je pense que sa poésie se rapproche du poème en prose dans le sens où on a des petits extraits dans « prison et paradis » dans « le voyage égoïste », ou ses petites textes sont des paragraphes et bourrés d'allitération de synesthésie il y a un vrai travail de synesthésie .

Donc Griserie phonétique les mots quand elle les prononce quand elle écrit immédiatement elle entend la musique, visuelle bien sûr et puis aussi comme je l'ai dit tout à l'heure elle est très sensible à la matérialité du texte des mots tout de suite elle fait des jambages.



+La morale de Colette : qui s'est refusé à la chercher qu'est-ce que c'est que la pureté le mot apparaît dans « la chatte, » je sais pas si vous avez vu ce roman ou un jeune couple jeune homme a une chatte qu'il adore ses cheveux une description de ce chat qui est extraordinaire et il épouse une jeune fille très moderne qui conduit, qui fume on est au début les années 20 et elle est jalouse de cette chatte et un jour où le propriétaire son mari est absent la chatte est sur balcon là il y a une très très belle scène où on voit le rapport entre la chatte et Alice et la chatte à un moment donné saute sur le bord du balcon et elle sait pas encore ce qu'elle va faire elle marche et un moment donné elle la projette dans le vide et par chance le chat rebondit ne se tue pas.



Quand le mari rentre il voit la chatte qui a un drôle de miaulement bizarre et il la prend et il sent et ça c'est l'art de Colette elle ne fait pas d'analyses psychologique tous les sentiments sont perçus à travers une expression du corps on voit le moindre rictus, le rose qui apparaît ,qui veut dire certaines choses ... « Tiens c'est bizarre elle n'a jamais une sorte d'humidité sous les pattes... » alors il la prend il monte et puis voit sa femme et lui dit « oh tu as une drôle de voix... » donc on s'en fout de la voir et il va bien se rendre compte que c'est passé quelque chose et il lui dit « je ne veux plus vivre avec toi parce que bon tu n'aimes pas ce chat j'ai bien compris ce qui s'est passé... » et elle dit « tu es un monstre à préférer cette chatte et lui il lui répond: « c'est toi le monstre elle elle est pure ».

Alors si on prend tous ces mots, on peut comprendre ce qu'est la pureté, l'innocence finalement de certaines bêtes. L'impur c'est ce à quoi abouti dans le couple la perversion de l'amour la jalousie la trahison et pour elle la pureté serait plutôt du côté des femmes de de liaisons saphiques dépassant le rapport charnel c'est-à-dire une capacité de vivre d'une façon sororale.

Colette donne des leçons de vie sans leçon moraliste.
Observer sans jugement.

Les maximes de cette Colette moraliste:

" qui tromper t-on sinon ce que l'on aime?"



" la béatitude n'enseigne rien: vivre sans bonheur et non point dépérir voilà une occupation presque une profession."

" il y a souvent plus d'angoisse à attendre un plaisir qu'à subir une peine"

"S'étonner est le meilleur moyen de ne pas vieillir."

Elle a l'art du minuscule, des petits riens.

TEXTES DE TRAVAIL

Autour de Colette

Je vous propose ces petits extraits autour de quelques-uns des mots-clés que j'aborderai pour introduire Colette et qui peuvent conduire (comme dans le recueil Autour de Proust) à des tankas et des haïbun.

1 . « Je dis bleu, mais comment nommer cette couleur qui dépasse le bleu, recule les limites du violet, provoque le pourpre dans un domaine qui est plus mental qu'optique, car si j'appelle pourpre une vibration de couleur qui semble franger ce bleu, je ne la vois pas réellement, je la pressens...Ô folie de vouloir dépeindre le paon ! Ce bleu que je prétendais décrire est d'ailleurs aboli, les deux paons se sont remis en marche, parallèles et le bronze vert seul les couvre, un nuage au ciel les a éteints. »

Prisons et paradis : Les Paons

2. « Plus que sur toute autre manifestation vitale, je me suis penchée toute mon existence sur les éclosions. » (1954)

3. « Je chantais au fond de moi, je battais des rythmes avec mes orteils et les muscles de mes



mâchoires. Ecrire au lieu de composer, c'est connaître la même recherche, mais avec une transe moins illuminée, et une récompense plus petite [...] Si j'avais composé au lieu d'écrire, j'aurais pris en dédain ce que je fais depuis quarante ans. Car le mot est rebattu, et l'arabesque de musique éternellement vierge... Consentir, comme je le fis enfin, à ce que chaque orage de musique aimée fut une défaite heureuse, fermer les paupières sur deux larmes imminentes, je ne comptai pas d'abord, ce desserrement comme un progrès. »

Mes Apprentissages

4. « De ce mot pur qui tombait de sa bouche, j'ai écouté le
tremblement bref, l'u plaintif, l'r de
glace limpide. Il n'éveillait rien en moi, sauf le besoin
d'entendre encore sa résonnance
unique, son écho de goutte qui sourd, se détache et rejoint
une eau invisible. Le mot « pur »
ne m'a pas découvert son sens intelligible. Je n'en suis qu'à
étancher une soif optique de
pureté dans les transparences qu'il évoque, dans les bulles,
l'eau massive, et les sites
imaginaires retranchés, hors d'atteinte. »

Le Pur et l'Impur

Textes réalisés à partir de Colette:

Choix des tankistes.

2 éclosions

4 bleus

2 impurs

Choix du mot Bleu:

1 Daniel

Immense

C'est ce qui frappe en premier dans l'immense parc. Des paons. En liberté. Si l'on peut dire. Une drôle de liberté. Plutôt collé au sol cet oiseau. De toute façon, ces paons-là n'ont aucun intérêt à quitter le parc, où ils sont bien nourris et en sécurité. Ils sont comme des rois dans cet immense parc. Dehors ils seraient des rôtis. Oui, je répète immense, parce qu'après les paons, c'est la surface du parc de l'ambassade qui impressionne. C'est délibéré, sans doute. Le bâtiment lui-même est grand, certes, mais au milieu de la verdure il n'est pas imposant. Il semble même raisonnable. Les paons sont partout. Au sol, sur le toit, dans les arbres (c'est bien le plus haut qu'ils puissent atteindre). Avec leurs cris ridicules et leurs plumes sophistiqués mais trop belles pour voler. Bleu-vert, vert-bleu. Des couleurs qu'on ne trouve pas dans ce pays. Il y a d'autres verts. Beaucoup de verts. Il y a d'autres bleus. Beaucoup de ciel. Mais pas de bleu-vert, pas de vert-bleu. A part les paons. Qu'on ne trouve pas ailleurs dans ce pays. Ou peut-être dans le parc du palais du président à vie. Des paons. Pour faire la roue. Avec des pions. Pour faire les courbettes.

En dehors des palais
les rues des petites gens
tentant la survie
où vont les oiseaux le soir
libres sont ceux qui s'envolent

Choix du mot éclosion:

1 claudine

De ce qui semblait être du rien, de ce que je savais être quelque chose, de ce que tout un chacun ignorait jusque leur existence, ces minuscules choses je les ai regardées s'épanouir, se dilater, pousser et grandir dans la vie qui leur venait soudain dans un étonnement.

Dans l'air immobile
la valse des moucherons
juste nouveau-nés

Ainsi ces existences minuscules, germinantes dans les ténèbres de la terre, la floraison des treilles aux mille étoiles jetées sur la terrasse un matin de mai, ces brisures de coquilles d'œuf de lézard entre deux tuiles, ces saisons qui débutent, ce nuage qui s'ouvre sur un torrent de grêle, jusques aux naissances humaines attendues, brisant l'œuf de l'amnios du petit humain né coiffé, je me nourris de promesses, je vis de l'impatience du

devenir de cet instant sorti du néant et qui va bras dessus
bras dessous me racontant le début d'une histoire.

Départ du chemin
sa courbe dessine en creux
des mots arabesque

Les oeuvres de Maryse sont
présentés et chacun s'inspire de l'abstraction pour créer un
tanka.

1 Yannick



Au-delà des vitres
des giclures de sang
quand passe le train
le regard s'attarde aux ajouts
qui imaginent une toile

2 Jean Pierre



Pavillons de
fête
et bouts et
cordages et
sac
eventrés à plat
De quels
naufrages
injustes
se vantent les
affameurs

3 PATRICK

parmi les rizières
l'animal pris son élan
vers la mer au loin
mon regard cherchait une ombre
ma mère encore une fois



4 Elizabeth

La terre assoiffée s'irrigue
aux rayons de feu
la vie se retire



le long des rivières pourpres
chargées du sang des humains

5 Dominique



5

Vague sensation
la vapeur d'écumes frôle
si fine la terre
sans tempête lentement
seule en apnée je m'inonde

7 Daniel



L'âge qui me prend
dessine au fond de mes yeux
là aussi les rides
pourquoi cacher comme ça
la beauté de ton visage

8 Maryse



De chaque côté
de la haute frontière
tentation et vérité
mon chemin franchira t il
ces passages obligés



Sur la dernière création de Maryse chacun a proposé un titre:

Empreinte filante (Dominique)

Hublot (Daniel)

Le gué (Betty)

Les fiançailles du bouvreuil (j Pierre)

Elévation du mont Fuji (Patrick)

Le jeu du chat (Yannick)

Chemin faisant (Claudine)

La prochaine réunion aura lieu chez Yanick à Bouc Bel Air le 10 septembre.

Très bon été à tous